



HAL
open science

**Isaac Mason, une vie d'esclave. Traduction, introduction
et notes de Claire Bourhis-Mariotti.**
Mont-Saint-Aignan : Presses de Rouen et du Havre,
2021, 979-10-240-1537-8, 212 pages
Marie-Pierre Baduel

► **To cite this version:**

Marie-Pierre Baduel. Isaac Mason, une vie d'esclave. Traduction, introduction et notes de Claire Bourhis-Mariotti. Mont-Saint-Aignan : Presses de Rouen et du Havre, 2021, 979-10-240-1537-8, 212 pages. Caliban : French journal of English studies, 2023, 67-68. hal-04367613

HAL Id: hal-04367613

<https://univ-tlse2.hal.science/hal-04367613v1>

Submitted on 30 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Isaac Mason, une vie d'esclave. Traduction, introduction et notes de Claire Bourhis-Mariotti. Mont-Saint-Aignan : Presses de Rouen et du Havre, 2021, 979-10-240-1537-8, 212 pages.

Marie-Pierre Baduel, laboratoire CAS (Cultures Anglo-Saxonnes), Université Toulouse-Jean Jaurès

Isaac Mason, une vie d'esclave, est le cinquième ouvrage paru dans la collection « Récits d'esclaves », fondée par Anne Wicke et dirigée par Claire Parfait et Marie-Jeanne Rossignol. Sont parues, entre 2012 et 2018, les traductions des récits de William Wells Brown, Sojourner Truth et Henry Bibb (le cinquième ouvrage évoquant les procès Gosset et Vivié en Martinique), toutes trois accompagnées de très riches introductions. Cette belle collection met donc à l'honneur la parole de l'esclave américain et donne à lire à un public français des témoignages très peu connus en France et qui ont eu, pourtant, une grande importance dans l'histoire africaine-américaine. La particularité du récit d'Isaac Mason est que, contrairement aux trois autres, parus avant la guerre de Sécession, il a été publié initialement en 1893, soit 39 ans après la guerre et la fin officielle de l'esclavage. Il ne faisait donc pas partie de l'arsenal abolitionniste, ce qui change sa tonalité de manière significative.

Claire Bourhis-Mariotti a écrit une longue introduction de contextualisation du récit, en propose une traduction et a rédigé des notes explicatives pour permettre au lecteur non spécialiste de comprendre tous les aspects du récit et toutes les allusions qu'il contient. Elle a également fait un important travail de recherche pour vérifier les faits énoncés par Mason et ainsi authentifier son récit. L'introduction est précédée d'un « avertissement » concernant le vocabulaire choisi pour parler des Africains-Américains, explication nécessaire car il est très difficile de respecter le texte d'origine tout en prenant en compte l'évolution du vocabulaire au XXI^{ème} siècle. Cet avertissement sur le vocabulaire est suivi d'équivalences des poids et mesures, ce qui lui permet de rester proche du texte source dans sa traduction tout en aidant le lecteur français à comprendre les mesures américaines. L'ouvrage contient également de nombreux documents d'époque (notamment l'annonce publiée par son maître pour le retrouver quand il s'enfuit) et de cartes permettant de visualiser son périple et les lieux qu'il a fréquentés. Le lecteur non spécialiste français a ainsi toutes les clés pour comprendre et apprécier ce récit.

L'introduction donne également au lecteur un aperçu de la période dans laquelle le récit est écrit, les événements relatés et les informations personnelles sur la vie de Mason. Cette introduction expose d'abord le contexte de publication et les raisons pour lesquelles Mason a publié son récit si longtemps après la guerre. Elle replace ensuite ce récit au sein de la tradition des récits d'esclaves et s'attache à montrer les différences entre les récits publiés avant la guerre de Sécession et ceux, comme celui de Mason, écrits après. Elle décrit assez brièvement le contenu des récits antebellum et en donne les thèmes principaux (auxquels on pourrait rajouter la religion). L'introduction se concentre ensuite sur Isaac Mason lui-même et sur ce que son récit nous apprend sur la vie des Noirs libres et de leur mobilité. Elle établit des allers-retours constants entre le récit de Mason et le contexte historique, en particulier sur l'esclavage dans le Maryland, le « chemin de fer souterrain » (« underground railroad » en anglais, le réseau abolitionniste qui permettait aux esclaves de s'enfuir vers le Nord) ou encore Haïti, pays dans lequel Mason fait un court séjour. Claire Bourhis Mariotti expose ensuite le résultat de ses recherches sur les traces que Mason a laissées afin d'authentifier ses dires. Quand on étudie les récits d'esclaves, la question de l'auteur du récit est une question centrale car les narrateurs étaient souvent influencés par des éditeurs ou des abolitionnistes. Claire Bourhis-Mariotti y fait une rapide allusion.

La traduction que Claire Bourhis Mariotti fait du texte est fidèle à l'original. Elle est accompagnée de notes qui reprennent certains éléments de l'introduction et rendent ainsi le récit compréhensible même par un lecteur qui choisirait de ne pas lire l'introduction. Le récit d'Isaac Mason reprend les principales caractéristiques des récits d'esclaves publiés avant la guerre de Sécession : l'auteur annonce, dans la préface, qu'il écrit lui-même, qu'il entreprend cette narration à la demande d'amis et qu'il livre son récit sans prétention, ce qui représentait une sorte de passage obligé pour les narrateurs qui faisaient ainsi preuve d'humilité. Il affirme également dans cette préface, de manière assez classique, sa foi en Dieu et sa volonté de décrire les horreurs de l'esclavage. Certaines thématiques abordées dans le récit sont également assez communes aux récits publiés avant la guerre : il commence par parler de sa naissance, il évoque des maîtres tyranniques et

cruels, à la limite du sadisme pour certains, les mauvais traitements qu'il subit et la séparation des familles à la mort du maître ou de la maîtresse. Comme beaucoup de narrateurs avant lui, il s'enfuit et remercie Dieu pour son aide. Il dénonce également avec force la Loi sur les Esclaves Fugitifs, votée en 1850, qui obligeait les États du Nord à coopérer avec le Sud dans la recapture d'esclaves en fuite. Cependant, par certains autres aspects, le récit d'Isaac Mason se démarque, en raison de la vie même de Mason : il n'est, en effet, pas employé dans les champs, comme beaucoup de narrateurs avant lui, mais dans la maison de ses maîtres et il effectue donc des tâches de domestique. La date de publication, après la guerre, a aussi certainement eu une influence sur ce qu'il choisit de raconter. En effet, à deux reprises il raconte qu'il se rebelle contre ses maîtres, allant même jusqu'à leur asséner des coups, y compris contre une femme, ce qui est extrêmement rare dans les récits publiés avant la guerre dont les narrateurs prenaient grand soin de ne pas effrayer leurs lecteurs. De plus, il témoigne d'une grande fierté dans son travail, avant et après sa fuite, ce que souligne Claire Bourhis-Marriotti dans son introduction. En effet, comme l'esclavage était aboli au moment de la publication, l'objectif de la publication n'était pas d'appeler à son abolition, mais de prouver que les anciens esclaves n'étaient pas un fardeau pour la société. Il dénonce également le traitement qu'il subit dans le Nord, et critique ceux qui profitent de la détresse des esclaves en fuite pour leur soutirer de l'argent. Enfin, l'originalité de son récit réside également dans sa description de son voyage en Haïti, ce qui donne au lecteur une perspective unique sur la première république noire issue d'une révolution menée par des esclaves, même si ce voyage se solde par un échec et un retour aux États-Unis.

Isaac Mason, une vie d'esclave, intéressera tous les publics qui veulent mieux connaître l'histoire des États-Unis et d'Haïti et participe de ce mouvement historiographique déjà bien engagé qui souhaite donner plus de place aux victimes et écrire une histoire vue d'en bas. Claire Bourhis-Mariotti apporte une bien belle pierre à cet édifice.

Mots clés

Esclave, récit, témoignage, mobilité, liberté.

Key words

Slave, narrative, testimony, travelling, freedom.

Index nominum

Isaac Mason, Claire Bourhis-Mariotti, Anne Wicke, Claire Parfait, Marie-Jeanne Rossignol, Haïti, États-Unis, Maryland.